

M. CALDWELL: Sir Henry Drayton nous a fourni cette donnée, l'an passé, à la Chambre, et personne ne l'a mise en doute.

*Le président:*

Q. Monsieur Bradshaw, vous avez là M. Chisholm. Faites donc le calcul. Certains des membres sont fermiers mais d'autres ne le sont pas. Quel est le poids d'une lieuse?—R. J'y arrive, monsieur le président. Il a été question d'une Ford. Je me propose de régler la question de la lieuse, pour en venir à la Ford.

Q. Disons que pour l'instant il s'agit de la lieuse. Combien pèse votre lieuse?—R. Environ 2,009 livres, une tonne disons; je parle d'une lieuse de huit pieds.

*M. Sales:*

Q. 2,090 livres?—R. Non, 2,009, environ 2,000 livres; disons une tonne.

*Le président:*

Q. Si nous savions ce qu'il y entre d'acier, nous serions plus à l'aise pour faire une estimation.—R. Oui, et si nous savions la quantité de bois qui s'y trouve, et combien de fer malléable, nous serions en meilleure posture. Voyons, savez-vous le nombre de parties qui constituent une lieuse?

Q. Non.—R. Seriez-vous surpris si je vous disais qu'il y entre 1,500 pièces détachées?

Q. Possible qu'elles soient "terriblement et étonnamment bien faites."

*M. Caldwell:*

Q. Y compris les chevilles?—R. Y compris les chevilles.

Q. Et les écrous?—R. Oui.

Q. Et chacune des pièces de bois qui s'y trouvent?—R. J'entends que quand deux pièces de bois sont réunies, il importe de les compter comme pièce unique.

*L'hon. M. Sinclair:*

Q. Si vous pouviez nous donner une idée du drawback que vous obtenez sur la marchandise d'exportation, nous nous en trouverions bien.—R. Je manque de données sur le tarif. J'en ai cependant sur le reste. Je suis prêt à vous revenir avec chiffres et faits. Je vais faire ce travail moi-même disposé que je suis à remplir de mon mieux le mandat que me confie ce comité.

*Le président:*

Q. Je désirerais vous poser quelques questions avant de poursuivre. M. John F. Reid a, au cours de son témoignage, mis en regard certains prix américains et les prix canadiens.

Le TÉMOIN: J'y arrive et je vais être bien aise de traiter la question en temps et lieu. J'ai certaines données sur le sujet.

*M. Gardiner:*

Q. Je désirerais poser encore une question. Avez-vous inauguré la standardisation des chevilles?—R. Oui.

Q. Bonne affaire.—R. Nous sommes membres du comité de standardisation créé, quelque temps passé, à Ottawa, pour les choses de l'agriculture. De temps à autre, nos experts se sont réunis en compagnie des experts des autres compagnies en vue de standardiser tout ce qui pouvait l'être.

*M. Milne:*

Q. Avez-vous connu quelque succès l'an passé?—R. Oui, surtout à propos de chevilles, écrous et quelques autres articles.

Q. Avez-vous fait du chemin en matière de sections et gardes?—R. Non. Il est difficile d'unifier sections et gardes avec le nombre de machines que l'on trouve